

La démocratie massacrée

Titre(s) : La démocratie massacrée : Nouvelle-Calédonie : témoignage. Michel Franceschi

Auteur(s) : Franceschi, Michel (Général)

Editeur, producteur : Paris : Pygmalion, 1998

Description matérielle : 429 p. 8p. de pl : cartes, couv. ill ; 24 cm

Classification décimale Dewey : 995.97

Note(s) : Contient le texte de l'accord de Nouméa du 21 avril 1998. - En appendice, choix de documents

Résumé ou extrait : - Dédicace, au lecteur, prologue - La montée des périls - L'embrasement contenu (novembre 1984/mars 1986) - L'éphémère triomphe du droit - La sanglante revanche de la subversion Reproduit in extenso dans l'ouvrage, le texte de l'accord de Nouméa du 21 avril 1998. En contradiction avec les accords de Matignon de 1988, l'accord de Nouméa du 21 avril 1998 institue à terme l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie. Cet accommodement d'appareils politiques se trouve en totale opposition avec la volonté des habitants de ce territoire de se maintenir dans la République, exprimée sans équivoque à chaque consultation électorale, et notamment à une écrasante majorité, Mélanésien compris, lors du référendum d'autodétermination du 13 septembre 1987. Présenter l'événement sous les traits lumineux d'un consensus historique relève de la pure désinformation. L'accord de Nouméa souffre, en effet, d'une ambiguïté foncière. Les deux protagonistes, RPCR et FLNKS, en donnent dès sa naissance une interprétation diamétralement opposée : pour le premier, l'indépendance du Territoire s'éloigne à jamais ; pour le second, elle est désormais assurée dans un avenir relativement proche. Alors, marché de dupes ? Plutôt habile mystification visant à dissimuler une nouvelle déroute du Droit et la défaite finale de la France. Indispensable à une saine compréhension de l'actualité calédonienne, ce témoignage capital du général Franceschi explique sans ambages ce " détournement organisé de suffrage universel " et permet de comprendre l'inexorable processus qui a conduit, de faiblesses en renoncements, à la situation présente. Investi de responsabilités de commandant supérieur des forces armées de Nouvelle-Calédonie de 1984 à 1988, le général Franceschi a vécu en direct toutes les péripéties nationales et internationales de la crise calédonienne. Nul mieux que lui n'était donc qualifié pour raconter pour la première fois, et dans son intégralité, le déroulement des faits souvent occultés à dessein ou par ignorance. Tenus en haleine de bout en bout, les amateurs de " parler vrai " et de révélations ne seront pas déçus : peu enclin à la litote, le général Franceschi sait ce qu'il dit et dit ce qu'il sait. Il tire des salves dévastatrices contre tous les responsables politiques, administratifs et militaires de cette sombre page de notre Histoire dont les conséquences risquent maintenant de s'avérer irréversibles. Par effet de contagion prévisible, n'est-il pas aussi à craindre que l'accord de Nouméa inaugure un dangereux précédent risquant de mettre en cause l'existence même de tous nos autres départements et territoires d'Outre-Mer ?

Sujet(s) : Nouvelle-Calédonie Politique et gouvernement 1988- Nouvelle-Calédonie 1984-1988 (Événements) Nouvelle-Calédonie Histoire Autonomie et mouvements indépendantistes

Sujet - Nom commun : Histoire générale des autres parties du monde